



# Semaine des **nouveaux arrivants**

20 au 24 septembre 2010

**COMMUNIQUÉ**  
Pour diffusion immédiate

## **UN NOUVEL ARRIVANT, C'EST PLUS QU'UN CONTRIBUABLE!**

**Rouyn-Noranda, le 20 septembre 2010** – Ce n'est plus un secret, la valeur du milieu de vie d'une communauté repose en grande partie sur le dynamisme sa population. Si le milieu se vide, le potentiel économique diminue, les occasions d'affaires sont donc de moins en moins intéressantes. La question se pose : est-ce que les efforts devraient être consentis à la conservation des acquis ou à l'attraction et la rétention de la population pour garder le milieu actif?

Selon une étude de Valorisation Abitibi-Témiscamingue (VAT), chaque famille en Abitibi-Témiscamingue génère en moyenne près de 70 000 \$ en revenus bruts par année et chaque célibataire, environ 41 000 \$. Présentement, le solde migratoire régional (la différence entre les entrants et les sortants) est négatif, cela signifie qu'il y a plus de gens qui ont quitté l'Abitibi-Témiscamingue que de gens qui y sont entrés. En effet, depuis 2004, c'est 25 000 nouvelles personnes qui sont entrées dans la région et 27 300 qui l'ont quittée. « Ce solde migratoire négatif de 2 300 individus présente donc une perte de pouvoir d'achat en région de 92 M\$. Imaginons le portrait si le solde migratoire avait été positif de 2 300 nouveaux arrivants! » questionne M. Simon Gaivin, agent de développement à VAT.

Un nouvel arrivant c'est plus qu'un nouveau citoyen, c'est aussi un nouveau voisin, un nouveau membre d'une communauté, un nouvel employé. C'est souvent une famille qui contribue au développement économique et culturel, qui s'implique dans un milieu, qui apporte des nouvelles connaissances et expériences, qui utilise les services de proximité (ex. : école, dépanneur, santé et services sociaux, institution financière). En effet, si on en croit les chiffres, un nouvel arrivant vaut de l'or!

En terminant, rappelons que nombre de personnages importants de l'Abitibi-Témiscamingue n'étaient pas originaires d'ici, mais s'y sont investies et ont changé le développement de la région. Pensons à Mme Johanne Jean qui, en plus d'occuper le poste de rectrice de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, est l'actuelle vice-présidente de la démarche ACCORD en Abitibi-Témiscamingue. Il ne faut pas non plus passer sous silence son engagement bénévole dans plusieurs organismes, dont le Centre musical en sol mineur. Mme Martine Rioux, aujourd'hui directrice de la Conférence régionale des élus de l'Abitibi-Témiscamingue, travaille avec passion et engagement au développement de la région, et elle est pourtant originaire de Mont-Saint-Hilaire. M. Philippe Maschinot, propriétaire de la boulangerie le St-Honoré, est devenu le Français le plus populaire de la région en s'impliquant dans le soccer et en devenant le président de la Table en immigration en Abitibi-Témiscamingue.

-30-

Source : Nancy Ménard, 819 762-0774, poste 113, [nancy.menard@conferenceregionale.ca](mailto:nancy.menard@conferenceregionale.ca)

Pour entrevue : Simon Gaivin, au 819 762-0774, poste 105, 819 279-8228 ou à [simon.gaivin@conferenceregionale.ca](mailto:simon.gaivin@conferenceregionale.ca).

*Veillez noter que, tout au long de la Semaine des nouveaux arrivants, des communiqués traitant de différents sujets en lien avec les nouveaux arrivants seront diffusés, que ce soit à propos de la valeur des nouveaux arrivants dans les milieux, la mise en place des incitatifs à l'établissement, l'importance de l'immigration et les différentes stratégies d'attractions.*